

**LE DICTIONNAIRE CONTEXTUEL DE TERMES  
TRADUCTOLOGIQUES FRANÇAIS-ROUMAIN  
MARIA ȚENCHEA (COORD.)**

Presses de l'Université d'Ouest Timișoara, 2008, 245 p.

**Anne Marie PENTELEICIUC**

Université « Ștefan cel Mare », Suceava, Roumanie

adriane\_penteleiciuc@yahoo.com

*Le dictionnaire contextuel de termes traductologiques français-roumain*, paru aux Éditions de l'Université d'Ouest Timișoara, 2008 coordonné par Maria Țenchea compte 245 pages. Professeur des universités, Maria Țenchea est licenciée en philologie à la Faculté de Philologie « Babeș Bolyai » Cluj – Napoca en 1969 et elle a aussi le doctorat en philologie. Le titre de sa thèse est : *L'expression des relations temporelles dans le système des prépositions du français. Préposition et verbe.*

*Le dictionnaire contextuel de termes traductologiques français-roumain* est un ouvrage au caractère lexicographique qui met l'accent sur la méthodologie de la traduction, un ouvrage rigoureusement structuré : une Préface appartenant à la coordinatrice, une liste d'abréviations et de symboles en français et en roumain, des articles ordonnés alphabétiquement, une liste consistante des sources documentaires, des volumes, des études et des articles, des sites web qui s'achève avec l'Index des termes de la langue française (221 termes) et de la langue roumaine (237 termes), ayant aussi indiqué la page où l'on trouve chaque article.

Ce type de préoccupation a été matérialisé chez nous à travers seulement deux ouvrages. Le premier, qui concerne la terminologie roumaine de la traduction est *Le Petit dictionnaire de termes utilisés dans la théorie, la pratique et la didactique de la traduction*, réalisé par Georgiana Lungu Badea, paru en 2003, aux Éditions Horizons Universitaires, Timișoara et une deuxième édition parue en 2008 aux Editions de l'Université d'Ouest (203 p). Ce dictionnaire englobe plus de 200 termes, accompagnés de définitions, commentaires, exemples, références bibliographiques, tout comme leurs correspondants en français, anglais et en allemand. Le deuxième est une traduction - *La Terminologie de la traduction* - de Rodica Leon Baconsky d'un ouvrage

de Jean Delisle, Hannelore Lee-Jahnke, Monique C. Cormier, parue à la Maison du Livre de science, Cluj Napoca, en 2005. Ce dictionnaire contient des termes concernant « les aspects théoriques et pratiques de la traduction » (p.6) qui met l'accent sur la terminologie de l'enseignement de la traduction.

Selon l'affirmation de la coordonnatrice dès la Préface, ce dictionnaire est conçu comme un « instrument de travail » adressé tout d'abord aux étudiants, mais aussi aux traductologues et aux personnes préoccupées par l'activité traduisante. Ce dictionnaire englobe plus de 200 termes de la langue française qui surprennent la théorie et la pratique de la traduction, auxquels on ajoute leurs équivalents roumains.

Maria Țenchea attire l'attention sur la nouveauté du dictionnaire ; ce caractère est donné par le fait que « les termes ne sont pas accompagnés par les définitions habituelles créées par les auteurs du dictionnaire, mais ils apparaissent dans un ou plusieurs contextes, aux dimensions variables, qui sont capables, d'une part, de préciser le sens des termes ou de faire comprendre certaines facettes des concepts appartenant au domaine de la traductologie et, d'autre part, d'illustrer le fonctionnement des termes dans des contextes authentiques ». (p.6)

Les types de contextes varient : de « colocalités » aux unités phraseologiques, des paires d'antonymes, des définitions, des fragments de texte, des énoncés contenant des précisions qui concernent le contenu sémantique de certains termes, des comparaisons entre les termes, des exemples illustratifs pour des procédés différents de traduction, des commentaires concernant l'usage de quelques termes etc.

On doit remarquer que la plus grande partie des contextes est sélectionnée des ouvrages de traductologie (des livres d'auteur, des volumes collectifs, des dictionnaires, des articles extraits, des périodiques de spécialité), mais quelques-uns sont extraits des livres, des articles ou des dictionnaires appartenant aux domaines complémentaires ; par exemple, de la linguistique, de la pragmatique, de l'analyse du discours, de la théorie de la communication, de la littérature, mais aussi des revues de culture. On n'a pas exclu les sites web, extrêmement variés, se référant à la problématique de la traduction.

La sélection des domaines contenus dans le dictionnaire a été déterminée par l'identification de quelques contextes adéquats dans les deux langues, le roumain et le français. La liste n'a pas d'exigences d'exhaustivité, en incluant particulièrement des domaines de base, beaucoup d'autres termes ne pouvant pas être retenus sans une explication illustrative dans les deux langues.

L'option pour un dictionnaire contextuel a influencé la structure des articles, le mode de présentation des termes-titre, les renvois aux autres articles du dictionnaire, ce qui lui donne une unité évidente.

Les articles sont constitués de la manière suivante : le terme « vedette » de la langue française est suivi par son équivalent roumain dont il se sépare par le symbole « ◇ ». À côté du terme « vedette » on cite un ou plusieurs contextes en français, suivis par un ou plusieurs contextes en roumain, les énoncés en roumain étant délimités par ceux en français par le même symbole « ◇ ». Chaque énoncé cité est mis entre guillemets, en précisant la source d'où il a été extrait et en notant les initiales de la personne qui l'a sélectionné. Dans le cas de quelques mots, on indique entre parenthèses la catégorie grammaticale pour éviter l'ambiguïté de l'interprétation, comme par exemple : « implicite vs. explicite » ◇ *implicit vs. explicit*, utilisés avec la valeur de nom et pas avec la valeur adjectivale ou « traduire » du français, utilisé non seulement comme un verbe, mais aussi comme un nom.

Les termes consignés sont plusieurs fois des unités lexicales complexes, formées d'un nom au sens général, particularisé à l'aide d'un adjectif ou d'un syntagme prépositionnel, à savoir : « traduction interprétative » ◇ *traducere interpretativă*, « stratégie de traduction » ◇ *strategie de traducere*.

Dans certains cas, renvoie à d'autres termes qui figurent dans le dictionnaire pour marquer leur relation de synonymie, totale ou partielle.

Dans la situation de termes qui se trouvent en relation d'antonymie, présents ensemble dans la plupart des contextes, ceux-ci figurent dans le titre du même article, en utilisant la notation vs. Par exemple : « texte source vs. texte cible » ◇ *text sursă vs. text țintă*, « hyperonyme vs. hyponyme » ◇ *hiperonim vs. hiponim* etc.

On prend également en considération la relation entre les synonymes ou paronymes du cadre d'une ou d'autre langue, en servant pour ces termes du signe « / ». Par exemple : « écart culturel » / « éloignement culturel » ◇ *distanță culturală*. Pour le français « compréhension » on a employé le correspondant *înțelegere*, mais aussi le néologisme *comprehsiune*.

On a aussi enregistré des variantes du même terme, comme : *compensare / compensație*, même si l'usage actuel préfère seulement une variante. Quelques termes polysémantiques, surtout ceux qui sont essentiels dans le domaine, comme « traduction » ◇ *traducere*, « interprétation » ◇ *interpretare*, « équivalence » / *echivalență* font l'objet des deux articles différents, ayant en vue les deux acceptions principales de ceux-ci.

Au cas où les sources bibliographiques offrent deux traductions différentes du même terme, on a réalisé une sélection, en choisissant l'un d'entre les termes identifiés en roumain. En ce qui concerne le terme plus neuf, comme report ◇ *transcriere* / *report* ou ceux qui impliquent des problèmes de traduction, comme chassé-croisé ◇ *transpunere complexă* / *permutare*, on a gardé en roumain deux termes différents, l'usage de la langue étant capable, à l'avenir, d'accomplir la sélection.

Le nombre des contextes cités varie en fonction de l'importance des concepts circonscrits et des sources bibliographiques. Cet ouvrage peut être consulté non seulement comme un dictionnaire terminologique englobant les termes essentiels de la traductologie, dont les définitions sont explicites ou peuvent être déduites du contexte, mais aussi comme un dictionnaire « au caractère encyclopédique » (Maria Țenchea), concernant le domaine de la traduction. Je soutiendrais même l'idée d'un dictionnaire au caractère interdisciplinaire, vu le caractère hétérogène des termes utilisés. Dans le métalangage spécifique à la traductologie, on a inclus des termes appartenant aux domaines de langue apparentés : linguistique générale (calque ◇ *calc*, cliché ◇ *clișeu*, collocation ◇ *colocație*, combinaison linguistique ◇ *combinație lingvistică*, métaphore ◇ *metafrază*), rhétorique (allusion ◇ *aluzie*, amplification ◇ *amplificare*, dilution ◇ *diluare*) et stylistique (anaphore ◇ *anaforă*, cataphore ◇ *catafora*, métaphore ◇ *metafora*), pragmatique (entropie ◇ *entropie*, perte ◇ *pierdere*, explicitation ◇ *explicitare*, exactitude ◇ *exactitate*), l'analyse du discours (connecteur ◇ *conector*, conventions de l'écriture ◇ *convenții de redactare* / *protocole de redactare*), la théorie de la communication (contexte ◇ *context*, contexte cognitif ◇ *context cognitiv*, contexte culturel ◇ *context cultural*, message ◇ *mesaj*), la linguistique contrastive / comparée (correspondance ◇ *corespondență*, découpage conceptuel ◇ *decupaj conceptual*, équivalence ◇ *echivalență*), la théorie littéraire (créativité ◇ *creativitate*, lecture ◇ *lectură*, texte ◇ *text*).

Il y a aussi une série de termes créés récemment qui attire l'attention, comme le français « culturème » ◇ le roumain *culturem*, mais aussi les mots composés ou les unités lexicales complexes; par exemple, « texte source vs. texte cible » ◇ *text sursă vs. text țintă* ou les termes d'un domaine apparenté, celui de la traduction automatique. Celle-ci est un procédé par lequel un ordinateur produit lui-même la traduction première d'un texte, utilisée à l'heure actuelle « pour la documentation technique à forte densité terminologique et pour des textes répétitifs telles les versions successives d'un même document ». (M. Lederer, *La traduction aujourd'hui*, p. 171)

En même temps, on insiste sur les aspects qui appartiennent à la traductologie, sur la traduction pédagogique, l'adaptation, l'auto-traduction, sous-traduction, sur-traduction, traduction littéraire, traduction littérale etc. Par exemple, la traduction pédagogique est vue comme une stratégie qui s'oppose à toutes les autres et dont les deux formes canoniques sont le thème et la version, selon Ladamir. On cite souvent l'opinion de Ladamir qui dans son ouvrage *Traduire : théorèmes pour la traduction* (p. 40) insiste sur le fait que « la traduction pédagogique est seulement un test de performance censé fonctionner comme test de compétence (compétence-cible et compétence-source) et s'intègre à un ensemble pédagogique plus vaste ». La traduction pédagogique peut avoir deux fonctions : une fonction dite explicative, portant sur le lexique ou la grammaire de la langue non ou mal connue et une fonction dite « de contrôle » concernant les exercices de thèmes et de version. M. Lederer dans *La traduction aujourd'hui* (p. 129) met en évidence l'idée que la traduction s'utilise aussi dans l'enseignement des langues et à l'avis de J. Delisle la traduction pédagogique représente l'utilisation d'exercices scolaires – de traduction visant à faire acquérir une langue étrangère.

En conclusion, *Le dictionnaire contextuel de termes traductologiques* se propose d'offrir aussi bien aux apprentis-traducteurs qu'aux traducteurs et aux traductologues un instrument facile à exploiter dans l'évaluation et la critique des traductions, une source de référence obligatoire pour déchiffrer les secrets de la traduction. La thématique est variée : des problèmes généraux concernant le processus de la traduction aux résultats des activités traduisibles : la démarche du traducteur, les compétences de traduction. En même temps, *Le dictionnaire contextuel de termes traductologiques* est une lecture fort agréable, chose rare dans le cas des dictionnaires. En fait, il ne s'agit pas seulement d'un dictionnaire terminologique, mais aussi d'un dictionnaire à caractère encyclopédique, concernant le domaine de la traduction ; c'est un instrument de travail facile à utiliser, qui réussit à surprendre les nouvelles valences de quelques concepts, un ouvrage perlé, avec une bibliographie consistante et vaste.